

# L'attention à la vie de travail

**« J'attire votre attention sur un point : la présence et l'engagement dans les entreprises et sur les lieux de travail. Le développement de la pastorale des quartiers populaires et des banlieues est très important ; il ne remplace pas pour autant cette présence. »**

(Jean-Louis Papin, évêque accompagnant la Mission ouvrière à la Rencontre nationale de 2005)

C'est un des objectifs prioritaires que doit se donner la Mission ouvrière car le travail est une part essentielle de la vie :

- des adultes bien sûr... et comme parents, ce n'est pas sans répercussions sur la vie de leurs enfants.
- des jeunes : un pourcentage élevé de jeunes des milieux populaires sont dans l'obligation de travailler pour financer leurs études ; d'autres sont déjà sur le marché du travail, apprentis, ont emplois précaires, à durée limitée.
- et de tous ceux et celles qui sont privés d'emploi.

## Des réalités à considérer

Des initiatives sont prises par les mouvements et en inter-mouvements. Les missions ouvrières locales peuvent les relayer et aussi répondre à un événement dans une entreprise du secteur : expression d'une parole lors d'un plan de restructuration, de licenciements, participation à une manifestation, etc. Il convient de bien prendre en compte les réalités : ce qui se vit au quotidien ; la présence ou l'absence d'organisations syndicales, de militants, etc. Et ne pas oublier l'importance du travail et des entreprises comme lieux d'humanisation, de formation, de savoir-faire, de prise de conscience, de solidarité...

## Les enjeux

Repérage des conséquences de la vie de travail sur la vie quotidienne des familles. Repérage

des conséquences des nouvelles formes de travail : automatisation, nouvelles technologies, télétravail, auto-entrepreneuriat... Identification du travail à la fois comme un lieu de construction, de valorisation (être reconnu, vivre des solidarités avec d'autres, affirmer ses compétences, partager son expérience professionnelle, se sentir utile, faire des projets...) et comme lieu de déshumanisation, de précarisation (obligation de résultats, rentabilité à outrance, temps partiel non choisi, horaires variables...)

## Les moyens

La carte ouvrière : de la même façon qu'on parle de la « carte de relations » pour désigner toutes celles et ceux avec qui on est en lien, la « carte ouvrière » désigne la réalité des lieux de travail et la réalité sociale d'un secteur géographique donné.

Tout en gardant l'attention aux lieux de production, ne pas oublier des réalités comme les grandes surfaces commerciales, les entreprises de nettoyage, la restauration, la santé, les services à la personne, les travailleurs sociaux, le travail en ESAT, les personnes en télétravail...

Il faut rester attentif à des événements et des mouvements sociaux dans des entreprises locales. On peut relayer localement la priorité des mouvements : une tranche d'âge, une catégorie professionnelle...

Les fondateurs de la JOC nous ont laissés des convictions pour aujourd'hui : « Un jeune travailleur vaut plus que tout l'or du monde car il est fils de Dieu » « Un jeune travailleur isolé... Réunis-le ! » C'est d'actualité pour tous ceux et celles qui ne connaissent pas encore la Mission ouvrière. L'entreprise, l'hôpital et tous les lieux de travail : des terrains de fondation et de rajeunissement pour nos missions ouvrières locales ?